

THIERRY MARTIN (avec la collaboration de JEAN-PHILIPPE MASSONIE): *Bibliographie cournotienne*. Besançon: Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté [diffusion: Paris: Les Belles Lettres], 1998. (Philex, 4.) 264 p. 130 FF.

Cette bibliographie d'Antoine Augustin Cournot – la première depuis 1939 – se divise classiquement en deux parties: la littérature primaire et la littérature secondaire. La première, qui comporte plus de 200 entrées, recense successivement (avec leurs différentes rééditions) ses ouvrages, ses œuvres complètes, ses articles, ses comptes rendus, ses textes choisis, mais aussi les ouvrages qu'il a édités, ses discours de rentrées universitaires, et les fragments de sa correspondance qui, à ce jour, ont été publiés. Elle se termine par la mention des traductions et éditions étrangères de ses travaux. La seconde partie, judicieusement subdivisée en sections thématiques

(‘philosophie générale’, ‘épistémologie générale et histoire des sciences’, ‘économie’, ‘histoire et philosophie de l’histoire’, ‘pédagogie’, ‘sociologie’, ‘philosophie politique’, ‘psychologie’, ‘géographie’, ‘esthétique et histoire de l’art’, ‘notices et articles biographiques’, et enfin ‘articles nécrologiques’), recense pas moins de 1.250 références! M. Martin a pu atteindre ce chiffre impressionnant, parce qu’il a cru devoir ajouter aux références consacrées explicitement à Cournot (environ 350 entrées), ce qu’il appelle des références indirectes, “c’est-à-dire des passages d’ouvrages ou articles qui, partiellement, lui consacrent quelques pages ou quelques lignes” (p. 9), pages qu’il renseigne d’ailleurs spécifiquement. Ce choix le conduit, par exemple, à renseigner la traduction de la *Physique* d’Aristote (puisque O. Hamelin y mentionne le nom de Cournot à la page 123) et à consacrer une soixantaine d’entrées distinctes au *Vocabulaire technique et critique de la philosophie* de Lalande et encore davantage à l’édition par W. Jaffé de la *Correspondence of Leon Walras and Related Papers*.

Au final, chaque section thématique comporte, pêle-mêle, des comptes rendus, des entrées du Lalande, et quantité de travaux, souvent les plus divers, qui ont pour seul point commun de mentionner au moins une fois le nom vénéré. Il incombera au lecteur de retrouver, dans cette masse difforme, les travaux spécifiquement consacrés à Cournot. En effet, si le présent inventaire constitue sans nul doute un outil de travail extraordinaire pour un spécialiste tel que M. Martin qui, sans doute avec raison, ‘traque’ la moindre référence à Cournot, on a tout lieu de penser qu’il est beaucoup moins adapté à celui qui croisera un jour ce savant sur sa route ... sans vouloir pour autant y consacrer sa vie! Laissant à chacun le soin de juger de l’opportunité de pousser aussi loin la recherche des références indirectes, il nous semble en tout cas que cette bibliographie gagnerait en lisibilité si elle différenciait davantage ses références: 1) rassembler les comptes rendus directement sous la référence des livres qu’ils analysent; 2) créer une section qui mette en exergue les ouvrages, thèses de doctorat et actes de colloques consacrés spécifiquement à Cournot (quitte à mentionner les contributions constitutives de ces actes dans les sections thématiques appropriées); 3) en créer une autre qui regrouperait ces publications bien spécifiques que sont les notices de dictionnaires ou d’encyclopédies; 4) faire le tri dans chaque section thématique en faisant apparaître d’abord les références spécifiquement cournotiennes (les plus intéressantes pour la majorité des lecteurs), puis seulement les références indirectes; 5) sachant que de toute façon le désir d’exhaustivité dans le domaine des références indirectes est irréaliste (chacun aura tôt fait de trouver dans sa bibliothèque personnelle un livre mentionnant Cournot qui n’est pas renseigné par M. Martin), opérer une sélection dans ces références en ne retenant que celles qui se démarquent par la réputation de leur auteur, l’intelligence de leur propos, leur signification historique, leur valeur pédagogique ou synthétique... Assez paradoxalement, c’est donc la richesse de cette bibliographie qui constitue son principal défaut et cependant cette richesse, déjà très appréciable, n’est pas à l’abri de quelques lacunes. Sauf erreur de notre part, nous n’y avons pas trouvé les références suivantes:

S. W. Floss: *An Outline of the Philosophy of Antoine-Augustin Cournot*. Ph. D. University of Pennsylvania, 1940. 122 p.

W. E. Garrett: *Antoine Augustin Cournot's Theory of Historical Explanation*. Ph. D. Columbia University, 1967. 281 p.

J. N. Mechanic: *Cournot's Probabilism*. Ph. D. Columbia University, 1959. 187 p.

G. Palomba: “Da Cournot a Keynes”, in *Accademia Pontaniana*, 29 (1980), 155-174.

A. Robinet: “Étiologie et raison suffisante dans l’œuvre de Cournot”, dans *Il nucleo filosofico della scienza: Atti del seminario di storia e filosofia della scienza dell’Università di Lecce (1987-1990)*, a cura di Guido Cimino, Ubaldo Sanzo, Gabriella Sava (Galatina: Congedo, 1991), 141-150.

C. Z. Qin, C. Stuart: “Bertrand versus Cournot Revisited”, in *Economic Theory*, 10 (1997), n° 3, 497-507.

A. Zanni: "Gli economisti e L'Enciclopedia Italiana [1939]. Con notizie e documenti inediti sulle 'voci' Keynes e Cournot", in *Quaderni di Storia dell'Economia Politica*, 1 (1983), n° 3, 169-196.

De même, avant de s'enfoncer dans la recherche de ces références indirectes qui devraient nous révéler comment Cournot "a été exploré selon les moments et selon les lieux" et nous montrer "l'importance relative accordée par les chercheurs aux différents aspects" (p. 8) de son œuvre, il faudrait peut-être commencer par interroger à cette fin les comptes rendus qui, "selon les moments et selon les lieux", ont été consacrés à ses travaux et à ceux de ses commentateurs. Hélas, cette bibliographie ne signale qu'une petite trentaine de recensions! En voici déjà dix de plus:

H. Breny: C. r. de A. A. Cournot, *Exposition de la théorie des chances et des probabilités*, in *Archives internationales d'histoire des sciences*, 37 (1987), n° 119, 396-397.

W. Coleman: C. r. de J. Creedy, *Demand and Exchange in Economic Analysis: A History from Cournot to Marshall*, in *The Economic Record*, 70 (1994), n° 208, 99-100.

A. Delorme: C. r. de E. Callot, *La philosophie biologique de Cournot*, in *Revue de Synthèse*, 82 (3^e série) (1961), n° 22-24, 146-147.

J. A. Gherity, C. r. de R. D. Theocharis, *The Development of Mathematical Economics: The Years of Transition from Cournot to Jevons*, in *Kyklos*, 47 (1994), n° 3, 486-487.

Cl. Ménard: C. r. de A. A. Cournot, *Recherches sur les principes mathématiques de la théorie des richesses*, in *Annales: Economies, Sociétés, Civilisations*, 30 (1975), n° 5, 1141-1146.

F. D. Merritt: C. r. de A. A. Cournot, *Researches into the Mathematical Principles of the Theory of Wealth*, in *The Journal of Political Economy*, 6 (1898), 426-430.

S. M. Stigler: C. r. de A. A. Cournot, *Exposition de la théorie des chances et des probabilités*, in *Annals of Science*, 43 (1986), 203-204.

D. Todériciu: C. r. de A. A. Cournot, *Considérations sur la marche des idées et des événements dans les temps modernes*, in *Revue d'histoire des sciences*, 28 (1975), n° 1, 90-91.

M. de Valence: C. r. de A. Cournot: *études pour le centenaire de sa mort*, in *Revue d'histoire des sciences*, 34 (1981), n° 3-4, 378.

H. Wagner: C. r. de A. A. Cournot, *Essai sur les fondements de nos connaissances et sur les caractères de la critique philosophique*, in *Archiv für Geschichte der Philosophie*, 58 (1976), n° 3, 291-292.

Enfin, et malgré l'effort de l'auteur dans ce domaine, nous souhaiterions que les références bibliographiques (surtout des articles) soient plus précises. Ainsi, le lecteur qui voudrait se procurer l'article de P. Mansion "Sur la portée objective du calcul des probabilités" (p. 107) sera bien inspiré de le chercher dans le *Bulletin de la Classe des Sciences* et non pas dans cette revue qui s'appellerait *Académie Royale des Sciences*; de même, il se doutera que la *Revue philosophique* n'est autre que la *Revue philosophique de la France et de l'étranger*.

Au terme de cette recension, il ne nous reste plus qu'à remercier M. Martin: établir une bibliographie est en effet une tâche ingrate et de longue haleine que peu de chercheurs sont prêts à assumer, alors qu'il s'agit toujours d'un instrument de travail des plus précieux. Certes, la présente bibliographie nous semble pour le moins perfectible; cependant, elle a déjà le mérite d'exister.